

Monique sur les Crêtes

- Spectacle de chemins -



On cherchera Monique, 80 ans
On questionnera le désir de fuir
On chamboulera l'ordre de nos priorités
On mangera des bananes séchées

Création collective // Cie Belle Pagaille

Le spectacle



Emma Gatewood

Mais qu'est-ce qui lui a pris ? À 80 ans, à deux doigts de la perte d'autonomie, à la veille d'aller se poser tranquillement en maison de retraite... Monique s'en va. Elle s'offre une fugue. Elle met ses semelles de vent. Elle se barre sur les chemins.

Monique n'a pourtant jamais posé de problème. Elle a toujours rempli ses obligations.

Notre héroïne, personne ne la verra et pourtant tout le monde la cherchera, cherchera à comprendre.

Les trois personnages partis à sa recherche sont sa fille, son filleul et son aide à domicile. Chacun et chacune a une histoire différente à raconter.

Ils et elles sont accompagné·es d'ami·es d'ami·es qui sont là pour aider à retrouver la vieille dame : le public.

Et voilà tout ce monde impliqué dans cette recherche aux allures de quête initiatique où le burlesque le dispute à la poésie.

En fugue, Monique n'est pas là où on l'attend et bouleverse l'ordre des âges, l'ordre des choses.

En fugue, Monique nous pousse à nous interroger sur les normes sociales de notre société, les concepts de dépendance, de vulnérabilité et de liberté.

Note d'intention

Tout d'abord une envie : emmener un public de théâtre à marcher sur les sentiers.

Ainsi, nous avons voulu nous interroger sur la marche. Comment est-elle devenue un loisir ? Une littérature abondante nous invite à retrouver l'appétit sauvage enfoui en nous et à renouer le lien à la nature, aux paysages. Sur le chemin surgissent l'univers littéraire et symbolique de la quête, de l'aventure initiatique, les romans picaresques, les récits, les exploits individuels et derrière ces récits, la plupart du temps, des hommes. Des aventuriers qui vont rompre avec leurs responsabilités sociales et partir le cœur tranquille sachant qu'une Pénélope quelque part veille sur le foyer... Aux hommes l'exploit, aux hommes l'aventure, aux hommes le danger.

Au milieu de ces œuvres masculines, quelques exceptions, dont une qui retient notre attention : Emma Gatewood qui, à 67 ans, a marché 8 mois sur l'Apalachian Trail, le chemin de randonnée le plus long et le plus périlleux du monde. Elle a laissé une note en partant à ses 11 petits-enfants : "Je suis partie marcher un peu."

C'est alors qu'est apparu dans notre esprit l'antihéros de récit initiatique par excellence : une femme âgée.

Souvent, dans les histoires, les personnes âgées apportent une leçon de sagesse qui légitime l'état du monde tel qu'il est. Ici, nous posons un regard singulier sur la vieillesse en centrant notre histoire sur une femme dont la fugue résonne à l'inverse comme un cri de révolte. Son acte est une revendication à disposer de soi, à pouvoir sans cesse se réinventer, quel que soit son âge, son genre, son milieu social. Nous voulons que nos personnages et le public ne reçoivent donc pas un enseignement, mais plutôt une invitation à interroger leurs désirs et leurs assignations, au gré des paysages, des bifurcations, des crises, des indices et des bivouacs.

Nous voulons que le spectacle leur offre aussi une fugue, un espace de rupture avec le quotidien, favorisé par l'immersion dans un cadre naturel.

En filigrane il sera question des désirs et des aspirations étouffés par le poids du travail et des injonctions sociales. Mais malgré tout, nous voulons un spectacle résolument drôle et joyeux, dont on ressort galvanisé.es !

Un spectacle de chemins

La marche peut dépasser la dimension récréative. Elle peut se faire acte de résistance, mouvement à contrecourant, refus des injonctions de compétition, performance et rentabilité que nous impose notre société. C'est accepter la lenteur, c'est prendre le temps de se connecter avec son environnement.

C'est favoriser la pensée en mouvement qui stimule l'ouverture de nos imaginaires, essentielle à la réinvention de nos vies individuelles et collectives.

Dans un souci d'accessibilité, l'objectif n'est pas nécessairement que cette marche soit longue. Plutôt que d'avalier les distances avec le public nous aurons surtout à cœur de mettre les spectateurs et spectatrices dans un état proche de celui que les randonnées provoquent, la rupture avec le quotidien, l'éveil des sens et une appréciation accrue de son environnement.

Nous jouerons avec les singularités de chaque paysage que nous rencontrerons. Le lien à l'espace public est un des éléments clef de cette création en interrogeant notre usage des espaces naturels et en participant à la valorisation des territoires qui accueilleront le spectacle.



De quoi imaginer un peu...



L'équipe

En alternance au plateau



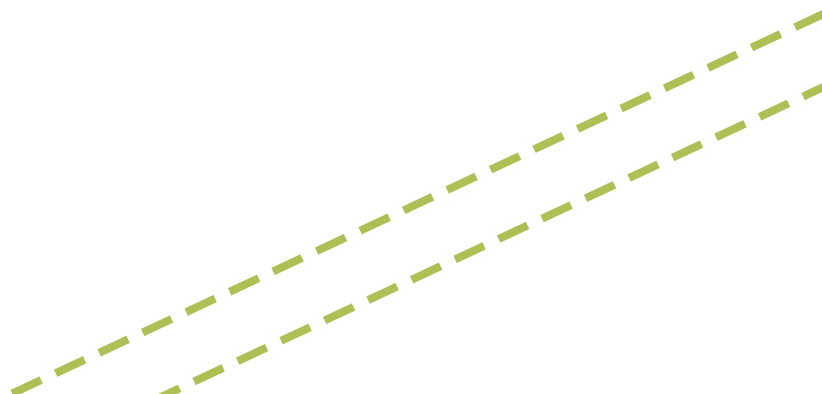
Léa Good

Sur son chemin, des études littéraires et théâtrales, en France et au Brésil : de l'Université Lyon II à l'Université Fédérale du Pernambouc en passant par le Conservatoire de Grenoble. Puis le théâtre prend toute la place, jouer et créer devient urgent, prendre à bras le corps les problèmes de société et en faire un théâtre résolument engagé, populaire, exigeant, poétique... Mais pas question d'arrêter de se former, au chant, à la danse. Avec la Cie Augustine Turpaux elle tend l'oreille dans les villages le jour et en fait matière théâtrale le soir, pour un spectacle unique à chaque fois, reflet d'un territoire. Avec le Collectif de l'Atre, elle écrit, met en scène, et surtout elle joue dans la rue, dans les collèges, dans les théâtre... et puis les mots de W.B. Yeats dans la forêt, l'insoumission irlandaise sublimée par les puissances sylvestres.



Capucine Mandeau

Elle aime effleurer les bouts du monde, prendre de la hauteur et naviguer à vue. Après un master de Lettres Modernes et le rentre à l'ENSAD de Montpellier. Puis elle bifurque vers le théâtre de rue, où, en déambulation dans les villes, on touche enfin un français sur 4 (mieux que le foot ?). Elle travaille la danse de rue avec Artonik, Shakespeare avec Philippe Avron, le cirque avec Cie SCOM, encore Shakespeare avec Art Cie, le conte en LSF avec Belle Pagaile. Elle accompagne ou dirige des projets de création en écriture et en mise en scène pour le théâtre (théâtre agricole), le théâtre de rue (*Merlan Free*) ou le cirque (*Exploratrices, Boîte Noire...*) Dernièrement, elle a joué dans un *Roméo et Juliette* en rue et un spectacle musical sur les arbres.





Cécilia Schneider

En parallèle d'une licence en anthropologie, elle suit des cours d'art dramatique au sein de l'école Premier Acte, dont elle sort en 2010. Depuis, elle porte des textes contemporains (Claire Lestien) dans des spectacles musicaux du Collectif Le 13ème cri. Elle rencontre sur son chemin la Compagnie Colegram pour laquelle elle participe (à l'écriture, à la mise en scène et au plateau) à des créations collectives pour le jeune public en salle, ainsi que des formes dédiées à l'espace public, influencées par des axes de réflexion féministes. En parallèle, elle développe un goût certain pour le "jeu caméra" et tourne dans des productions audiovisuelles lyonnaises (ALZ Films, Kino...). Curieuse de nourrir ses valises poétiques, elle chante au sein de divers chœurs polyphoniques, danse le flamenco et joue de la batterie. Quand elle ne crée pas, elle apprend le tchèque, elle milite avec des collectifs en faveur des droits sociaux et laisse son empreinte sur les sentiers littoraux bretons.



Pierre-Damien Traverso

Après des classes préparatoires littéraires, il intègre un Master d'Etudes théâtrales à L'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il se forme au jeu et à l'écriture de plateau dans des masterclass avec des artistes comme Sylvain Creuzevault (Cie D'ores et déjà), Gwenaël Morin et Oriza Hirata. Puis il se jette dans le grand bain. Il travaille en troupe avec la Grenade, Cie avec laquelle il joue aussi bien dehors que dedans. On y joue avec l'histoire, dans des grandes fresques sur la Révolution française ou la Commune de Paris et avec l'actualité en croquant les nouvelles en 48h pour créer un spectacle. Il s'est formé à la dramaturgie auprès de Marion Boudier et Joël Pommerat et il travaille en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène au sein de la Cie Les Songes turbulents. Il est comédien pour les Cies Ema, Augustine Turpaux, Théâtre de l'Unité et Komplex Kapharnaüm, ainsi que pour le Collectif de l'Atre où il rencontre Capucine Mandeau et Léa Good.



Léa Marchand

Formée à l'Institut d'études politiques de Grenoble et spécialisée sur les liens entre création artistique et espace public Léa commence ses explorations du côté de l'éducation populaire et des enjeux de participation (Robins des villes 2010-2015) avant de migrer vers le théâtre et l'improvisation. Aujourd'hui elle co-dirige la compagnie Vilain.e.s qui travaille le lien entre création artistique et éducation populaire autour des questions liées au genre et aux discriminations. Elle fait également partie de la compagnie d'improvisation Amadeus Rocket (2017) et de la compagnie de théâtre La Grenade (2019). En 2019 elle rencontre Léa Good et Pierre Damien Traverso au sein du collectif de l'Atre et embarque en 2021 avec Belle Pagaille pour le spectacle Monique sur les crêtes.

Théâtre et sciences politiques, art et urbanisme, sciences sociales et éducation populaire, Léa aime croiser les domaines. Il en ressort un attachement aux contradictions humaines et une conviction profonde qu'il n'y a pas de transformations majeures sans dynamiques collectives.

Avec les regards extérieurs de :

Christophe Chatelain

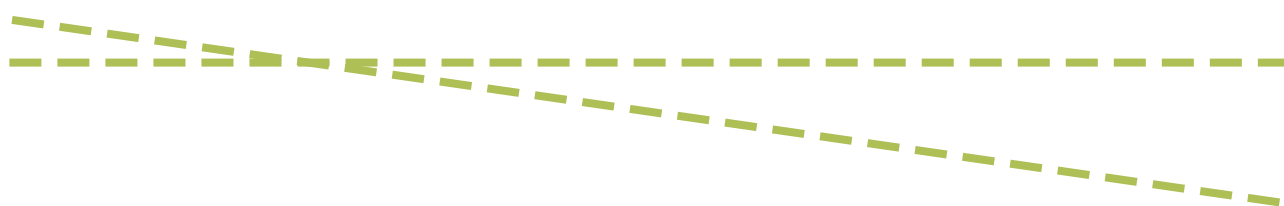
Sarah Daugas Marzouk

Elodie Muselle

Céline Naji

La Compagnie

Belle Pagaille est tournée vers la rue et les lieux insolites. Chaque spectacle est une expérience nouvelle et étonnante. Que ce soit une installation sonore en salons de coiffure, du théâtre contemporain dans les bars, un spectacle dont vous êtes le héros, une grande fresque circassienne sur les exploratrices ou un *Roméo et Juliette* dans l'espace public en langage vernaculaire, chaque fois, les têtes folles de la compagnie cherchent à aller là où on ne les attend pas. Les projets développés ont pour ligne directrice d'investir des espaces habituellement non dédiés aux spectacles pour toucher des spectateur·ices qui s'ignorent. Les créations se font en mettant en commun les talents et les idées de comédien.nes, musicien.nes, plasticien.nes, technicien.nes et donnent des spectacles pluridisciplinaires où chacun.e a sa place. Aujourd'hui, cette compagnie créée en 2004 affirme sa place sur le territoire du Pic St Loup (34) en organisant des représentations chez l'habitant.e et en créant des spectacles *in situ*.



Les partenaires

Les coproductions :

Eclat - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Aurillac

Animakt - Fabrique vivante d'arts, de liens et de culture - Saulx-les-Chartreux

La Transverse - Scène Ouverte aux Arts Publics - Corbigny

Le Club des 6 - Bourgogne Franche-Comté

Les autres soutiens :

Le Théâtre de l'Unité, Pronomade(s), La Filature du Mazel, La Dame d'Angleterre, le Grand R

Calendrier

14 au 20/10/19 : Théâtre de l'Unité (25)
9/03 au 15/03/20 : Théâtre de l'Unité (25)
06 au 11/07/20 : Pronomade(s) (31)
21 au 26/09/20 : Filature du Mazel (34)
11 au 17/01/2020 : La Transverse (58)
1 au 14/02 : La Dame d'Angleterre (30)
1 au 7/03 : Le Grand R (01)
18 au 30/04 : Le Parapluie (15)
6 au 16/05 : Animakt (91)
13/09 au 26/09 : La Vache qui Rue (39)
24 au 30/04/2022 : La Transverse (58)

Sortie du spectacle : 8 mai 2022



En pratique

Distance parcourue : de 500m à 1,5km selon les lieux

Déambulation : 5 étapes fixes et 4 déplacements

Jauge idéale pressentie à ce jour : 70 personnes

Durée estimée du spectacle : 1h30

Nombre d'artistes en chemin : 4

Possibilité de mener un travail de territoire en amont des représentations

Contact



bellepagaille@mailo.com

07 83 57 62 61

www.bellepagaille.org

FB : @Ciebellegaille